

## AINSI VIVAIENT LES MARINS DU PHÉNIX

En 1927, la marine française décidait de construire quatre sous-marins de 1.379 tonnes qu'elle baptisa *Protée*, *Pégase*, *Phénix* et *Persée*. Un de ces navires a disparu tragiquement dans la mer de Chine, le *Phénix*. Mais les trois autres poursuivent leur carrière, solides au poste. Les reporters de *Match*, embarqués la semaine dernière à bord du *Pégase*, frère du malheureux *Phénix*, ont pu prendre une série de documents qui montrent de façon saisissante ce qu'est la vie à bord d'un sous-marin moderne et combien elle exige de ceux qui la mènent un esprit de sacrifice et de total dévouement à la grandeur et à la sécurité du pays.

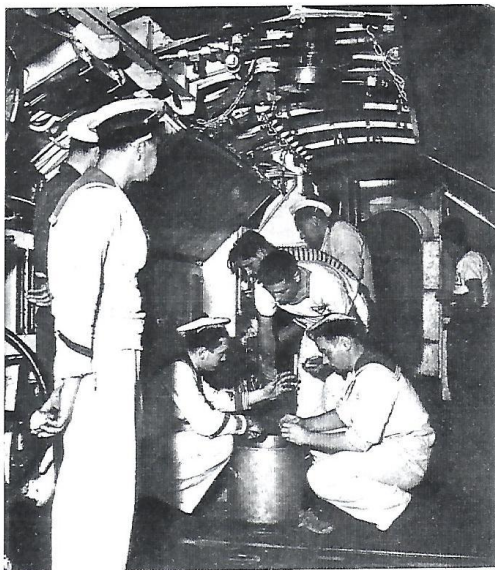


Le *Pégase* est descendu à vingt-cinq mètres, puis est remonté à sept mètres pour que le commandant puisse observer au périscope ce qui se passe à la surface. Dans la lunette du long tube d'acier, une silhouette est venue s'inscrire : c'est celle du sous-marin *Monge*, frère du *Pégase*, frère aussi du *Phénix*.

## EN PLONGÉE

Un sous-marin est un bâtiment de forme allongée construit en aciers très résistants, muni d'une double coque. La coque extérieure en est assez mince. La coque intérieure est au contraire très épaisse. Entre ces deux coques se trouvent les water-ballasts, réservoirs qu'on remplit d'eau automatiquement au moment de la plongée. En cinquante secondes un sous-marin comme le « *Pégase* » peut disparaître de la surface, ayant embarqué environ 700 tonnes d'eau dans ses water-ballasts. Pour faire surface, on utilise l'air que les moteurs Diesel — servant à la propulsion en surface — ont comprimé sous haute pression dans des caissons. Cet air, injecté dans les water-ballasts, chasse l'eau de ceux-ci. En plongée, le sous-marin navigue avec le concours de ses moteurs électriques. Un navire comme le « *Pégase* » peut rester 36 heures en plongée. Il peut descendre jusqu'à 80 mètres. Sa vitesse sous l'eau atteint 10 nœuds, c'est-à-dire qu'elle est de l'ordre de 18 km. 500 à l'heure. En surface, au contraire, le « *Pégase* » peut, avec ses Diesel, filer 18 nœuds, soit environ 32 km. à l'heure. Lorsqu'une plongée s'est faite dans de mauvaises conditions pour une raison quelconque les sous-marins français font surface et... replongent immédiatement : officiers, sous-officiers, quartiers-maîtres et matelots des sous-marins français constituent un personnel





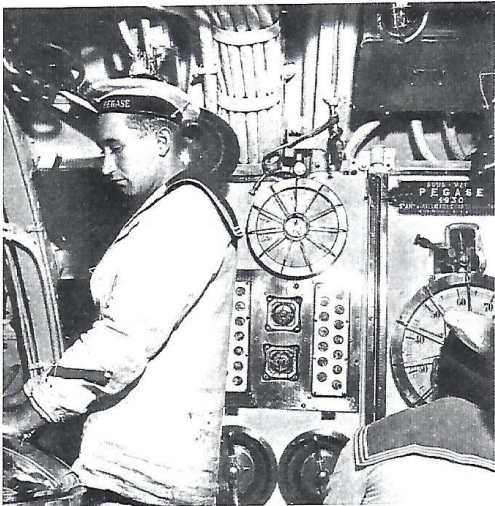
Les équipages des sous-marins français sont composés uniquement de volontaires qui aiment autant leur métier que leur bateau. La vie à bord n'est pas des plus confortables, mais le moral est élevé. Voici quelques marins du *Pégase* épluchant les « patates » du déjeuner dans le poste avant, compartiment d'acier exigü, le jour, pour avoir de la place, il faut « ramasser » les couchettes.



Le menu, à la mer, est le même pour le commandant que pour le plus simple matelot. Le cuisinier dispose d'une cuisinière électrique, mais n'a pas la place de faire des merveilles. Néanmoins, avec l'optimisme qui est la marque du matelot français, il se débrouille. C'est un personnage habile qui a l'estime et le respect de tous. Il est impossible, faute de place, d'approcher son fourneau et ses secrets.

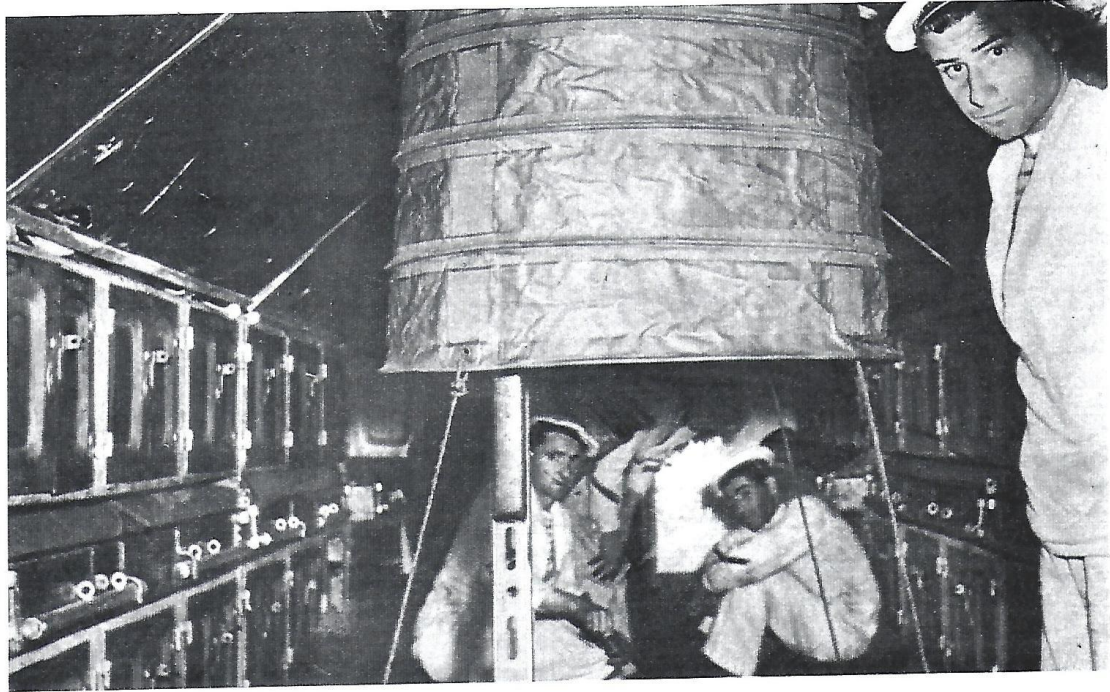
## UNE USINE ÉLECTRIQUE VOYAGE A 80 MÈTRES SOUS L'EAU

En plongée, le sous-marin est une entité indépendante qui a sa force motrice, sa lumière, et se dirige sans le secours de personne. Chacun à bord connaît si bien ce qu'il doit faire qu'il peut manœuvrer dans l'obscurité la plus totale. Voici, par exemple, le poste central alors que le *Pégase* navigue à vingt mètres sous l'eau. Au premier plan, à droite, le compas. À gauche, les indicateurs de plongée.



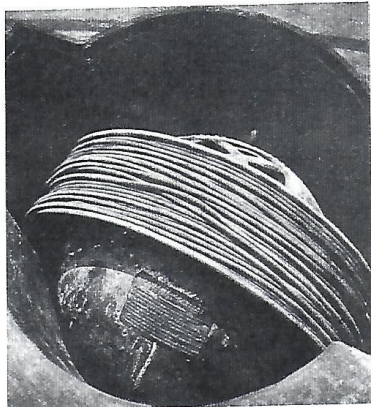
Au moment de la plongée le commandant du *Pégase* descend le dernier. C'est lui qui ferme le panneau du kiosque, qui, d'un coup, fait disparaître le ciel bleu, le soleil, la lumière du jour. Il accomplit son geste tranquillement, d'une main sûre. En bas, les hommes le regardent. Ils ont en leur chef une confiance totale. Le commandant d'un sous-marin est vraiment le « seul maître à bord après Dieu ».





La navigation sous-marine demeure pleine de périls bien que la sécurité ait fait de grands progrès à bord de tous les sous-marins. Voici la « jupe » du « Pégase » permettant une évacuation avec le poumon Davis en cas de catastrophe. Cette jupe entoure un panneau de sortie qu'elle prolonge. En cas de danger le compartiment où elle se trouve est rempli d'eau jusqu'à ce que la pression de l'air et celle de la mer s'équilibrent. Le panneau de sortie est alors

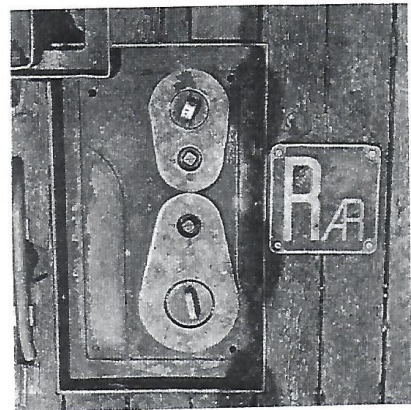
ouvert. L'eau s'engouffre dans la jupe sous laquelle, tour à tour, les hommes munis du poumon Davis se glissent afin de s'échapper par le panneau ouvert. Il est à noter que l'eau ne monte jamais plus haut, dans le compartiment inondé, que le cou des hommes. Certes, la « jupe » ne met pas un équipage à l'abri de tous les périls. Mais dans certaines circonstances elle doit permettre de sauver un équipage en détresse.



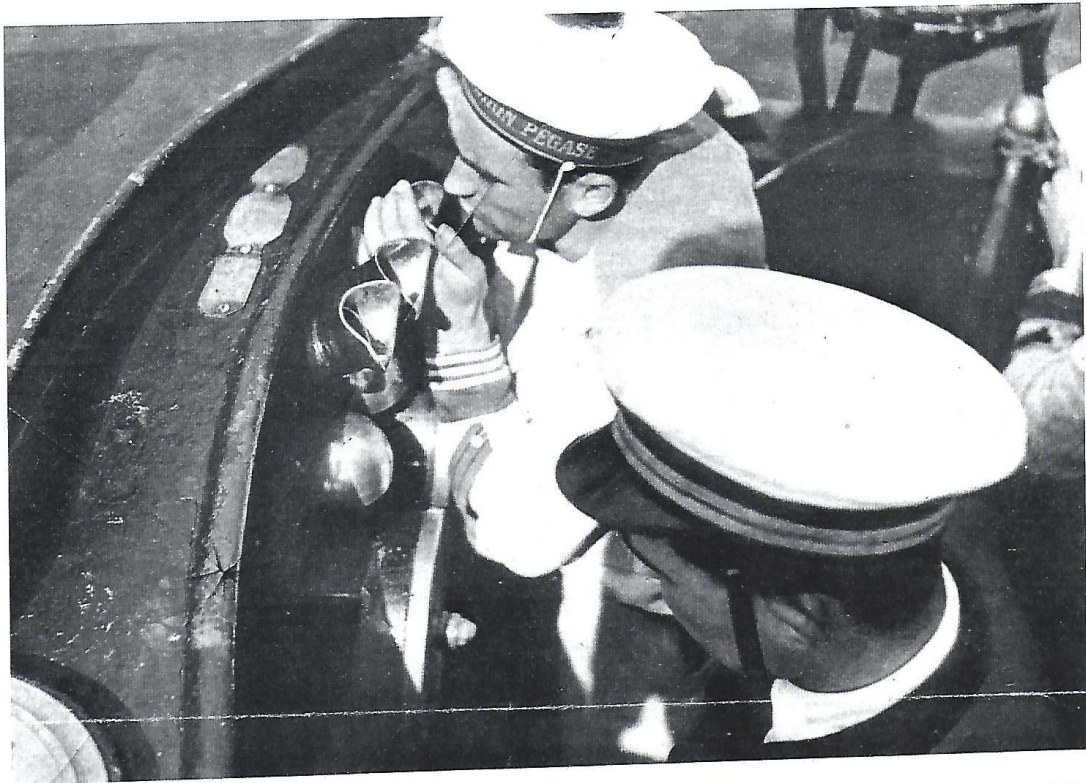
Chaque sous-marin français est muni d'une bouée téléphonique largable qui permet d'établir une communication entre sauveteurs et naufragés.



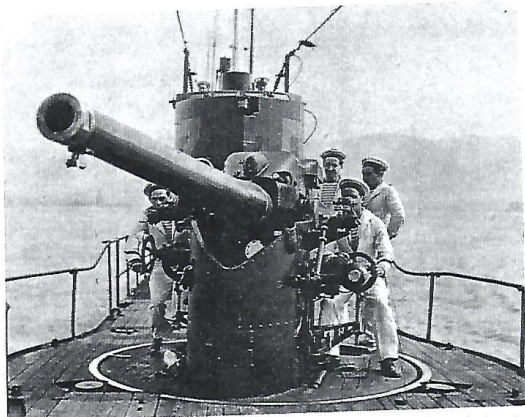
Le poumon Davis est en service à bord de tous nos sous-marins. Mais son emploi demeure délicat par grande profondeur.



Sur le pont du « Pégase » il existe des prises d'air permettant aux scaphandriers de brancher une manche pour l'envoi d'air aux naufragés et le refoulement de l'air vicié.



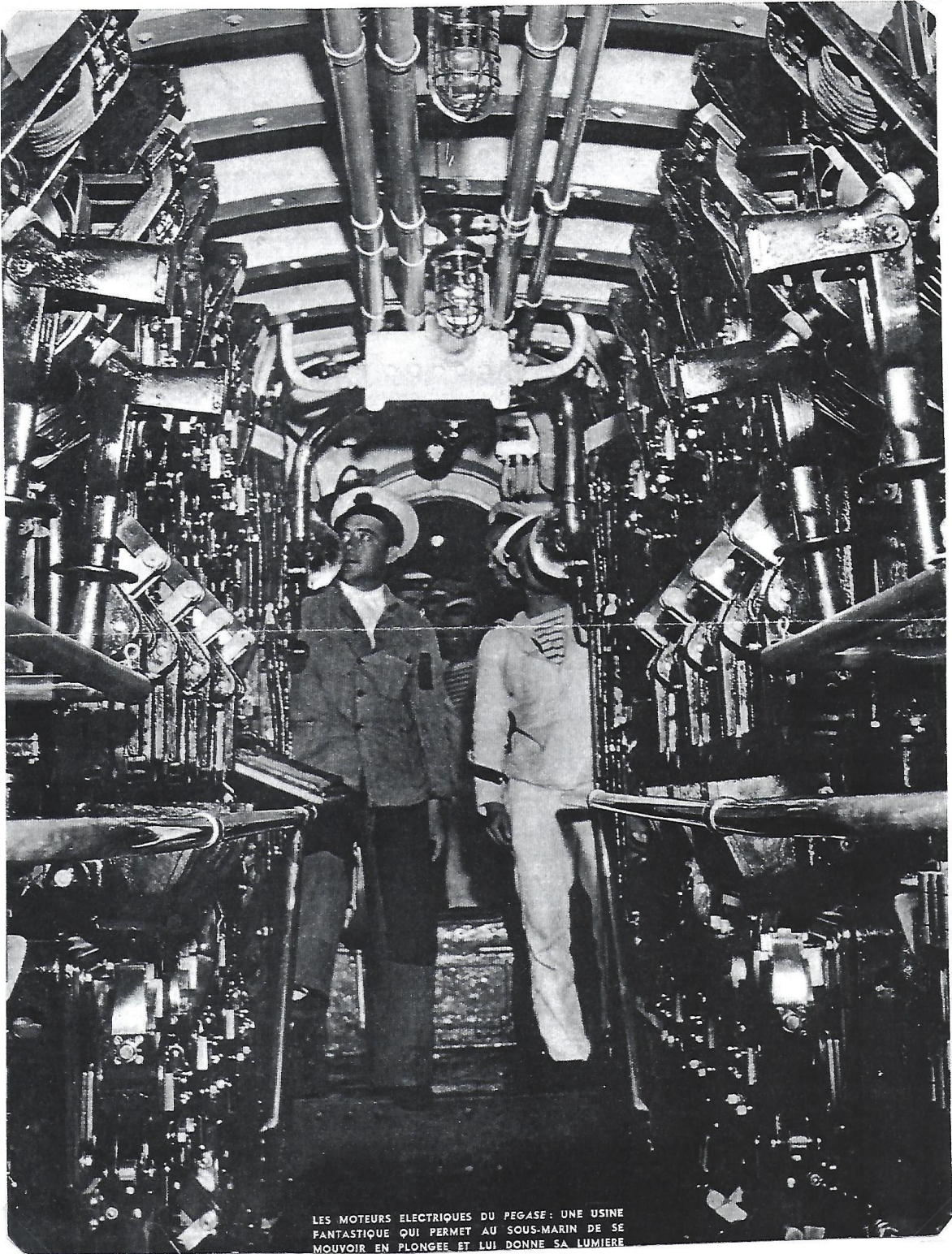
**65 VOLONTAIRES LIÉS PAR LE MÊME DESTIN HÉROÏQUE** Le sous-marin « Pégase » appareille de Toulon. C'est un bâtiment de 1379 tonnes en surface et de 2.060 tonnes en plongée. Il est long de 92 mètres, armé d'une pièce de 100 mm., d'une pièce de 37 contre avions et de onze tubes lance-torpilles de 550 mm. Le navire traverse la rade et va gagner le large. Chacun à bord est au poste d'appareillage. Dans la « baignoire » les officiers et matelots ont les yeux tournés vers le large, attentifs, parés à manœuvrer.



La pièce de 100 m/m. du Pégase. Son armement est composé d'une équipe de « lions », dont les pointeurs sont remarquables. En quelques secondes, le Pégase,



Le lieutenant de vaisseau Baudet commande le Pégase. C'est un jeune officier dont la qualité est reconnue de tous. Les sous-marinières français constitu



LES MOTEURS ELECTRIQUES DU PEGASE : UNE USINE FANTASTIQUE QUI PERMET AU SOUS-MARIN DE SE MOUVOIR EN PLONGEE ET LUI DONNE SA LUMIERE